

Homélie de la Fête de l'Assomption de Marie

Lundi 15 août 2022

par Louis Duret

publié le jeudi 11 août 2022

On appelle parfois l'Assomption la Pâque de l'été. C'est vrai que cette fête est en lien direct avec la Résurrection du Seigneur, puisque nous est rappelé, le 15 août, que le Ressuscité entraîne dans son sillage l'humanité toute entière, avec en tête Marie, celle qui lui a donné son identité humaine. « La première en chemin.... »

Une Église vraiment mariale, ce n'est pas une Église qui multiplie les processions, mais c'est une Église qui vit l'Évangile à la manière de Marie, et qui rend grâce pour les merveilles que la Parole de Dieu continue d'accomplir aujourd'hui dans la vie des plus petits. Elle se réjouit et chante « Magnificat ». Prenons le temps de méditer sur la Parole de Dieu que nous avons entendu.

L'Apocalypse de saint Jean est écrit en langage codé et pour cause. C'étaient des pages qu'on se passait sous le manteau, en pleine persécution, pour se redonner confiance. Avec des images saisissantes, l'apôtre Jean décrit la violence des persécutions contre les chrétiens : « Le dragon se tenait devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance ».

La femme dont il est question, ce n'est pas d'abord Marie. Il s'agit de la communauté des premiers chrétiens aux prises avec la persécution des empereurs romains. Cette communauté qui enfante un monde nouveau voulu par le Christ va-t-elle être balayée, dispersée par le dragon ? Non ! L'apôtre Jean, avec des mots non moins saisissants, annonce la victoire certaine du Christ et de ceux qui lui font confiance : « Voici maintenant le salut, la puissance et la royauté de notre Dieu et le pouvoir de son Christ ».

En contemplant ce tableau, ne pensons pas seulement au lointain passé, comme si le message ne convenait qu'aux premiers chrétiens. Reconnaissons qu'il dépeint le drame de l'humanité de tous les temps, de notre temps, et qu'il lance un message d'espérance dont nous avons bien besoin, nous aussi. Ils sont nombreux, en effet, aujourd'hui, ceux qui perdent confiance et se demandent où est Dieu dans ce monde de violence, de haine et d'injustice. Les paroles de Saint Jean ne sont pas de trop pour nous dire que le Christ, qui a affronté l'injustice et la mort, nous promet que l'amour et la vie auront le dernier mot

Enfin, en ce jour du 15 août, comment ne pas reconnaître Marie dans cette femme que décrit saint Jean ? C'est elle qui a enfanté le Sauveur et qui, la première, l'a rejoint dans sa résurrection. C'est la foi de l'Église, quand elle proclame l'Assomption de Marie.

Il est temps de laisser parler l'Évangile. Il dépeint une scène de la vie quotidienne: la visite de Marie à sa cousine Élisabeth. Deux cousines qui se rencontrent. Un épisode de la vie ordinaire. Tant mieux ! En effet il ne faudrait pas mettre Marie à part. Marie a vécu l'existence humaine partagée par beaucoup de femmes, mais, pourquoi dit-on que toutes les générations la diront bien heureuse ? Qu'a-t-elle donc de si différent, cette femme ordinaire, cette femme presque invisible qu'on pressent derrière quelques pages de nos évangiles ? Elle a dit oui à Dieu toujours et cela suffit. Sa cousine Elizabeth lui a dit : « Bienheureuse es-tu parce que tu as cru ». Et Marie ajoute : « Désormais tous les âges me diront bienheureuse ». Oui, Marie est bienheureuse d'avoir cru à la parole de Dieu et de l'avoir mise en pratique. Elle a atteint la « Gloire ». Dans la langue hébraïque, le mot « gloire » veut dire « ce qui fait du poids ». Eh bien, sa vie tout ordinaire a « fait le poids » aux yeux de Dieu parce qu'elle a dit oui à Dieu dans les petits détails de la vie ordinaire.

Marie nous dit que l'extraordinaire est possible dans l'ordinaire d'une vie toute simple. Enfin Marie nous apprend à prier. Elle a trouvé le premier mot de la prière: **oui, me voici**. Avons-nous quelque chose de plus important à dire à Dieu chaque matin : me voici... que veux-tu que je fasse ? Inspire-moi à tout moment la parole qu'il faut dire ou le geste qui convient.

Et le dernier mot de la prière : **Magnificat...merci**. Nous pourrions nous en inspirer pour notre prière du soir. Marie, cette femme qui n'a presque rien dit, sauf deux mots : Oui, et Magnificat.

Marie, dans l'Évangile, nous invite à rejoindre notre Dieu libérateur qui veut renverser ceux qui dominent au lieu de servir, ceux qui accumulent au lieu de partager. Elle nous invite à rejoindre notre Dieu Père qui élève les humbles et guérit les cœurs blessés. Cette fête de l'Assomption nous montre l'urgence d'un engagement tenace et joyeux pour faire grandir tous les humains. Tous nous sommes appelés à partager le bonheur de Dieu.